



L'Aventure du magazine

par Manikoth Yang Vongmany pour l'équipe évolutive de Génération Tao

Il est toujours intéressant de remonter aux origines d'un projet pour mieux comprendre son évolution, les ressources humaines qu'il a déployées et percevoir ainsi plus clairement sa trajectoire d'avenir. Génération Tao est aujourd'hui, 7 ans après sa conception, un magazine reconnu dans son domaine et lu par une diversité de tribus de lecteurs, regroupant aussi bien des amateurs que des professionnels de la culture et des pratiques énergétiques. Or, comment en est-il arrivé là ?

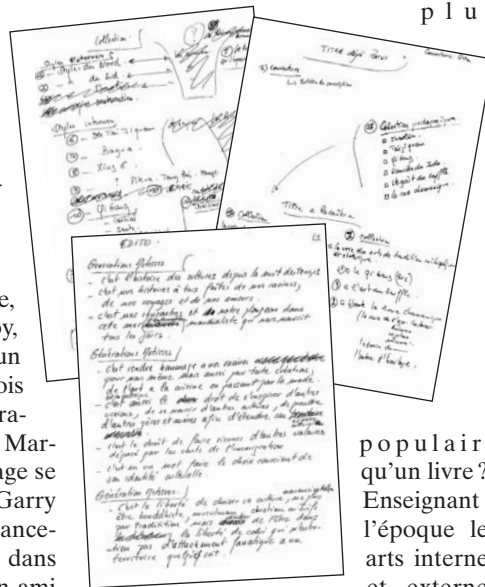
Le souffle du lancement

Au départ de l'histoire, un couple, Imanou Risselard & Pol Charoy, travaille en 1995 sur le projet d'un guide sur les arts martiaux chinois destiné à la F.F.K.A.M.A. (Fédération Française de Karaté et Arts Martiaux Affinitaires). La mise en page se réalise chez un éditeur ami, Garry Treil, qui avait déjà participé au lancement du mouvement Hip-Hop dans les années 80 en France avec son ami Sydney. Garry, alors Directeur des Editions Ambre Bleu, «flashe» sur le contenu du guide et suggère à Pol et Imanou de lancer un magazine avec son soutien. D'un simple guide fédéral allait naître un magazine à diffusion nationale, voire internationale. L'idée était lancée !

Hasard ou coïncidence, lors d'une séance de méditation, le couple a simultanément la vision d'une boule yin-yang, le taiji, roulant dans les rues

de la ville. En reprenant une autre image connue des philosophes, cette image peut signifier que la philosophie du Tao doit sortir de sa tour d'ivoire et descendre dans la rue. Et pour cela, quoi de mieux qu'un magazine, objet culturel

plus



populaire qu'un livre ? Enseignant à l'époque les arts internes et externes

chinois, le couple possède d'autres cordes à son arc : rebirthing, bio-énergie, yoga, cirque, anti-gymnastique, théâtre, danse, hypnocybernétique, etc. C'est de cette pluridisciplinarité que va naître le concept de globalité du magazine. Assistés par deux élèves, Frédéric Rosaert et Marine Mille, ils se lancent donc dans la conception du magazine en 1996. Neuf mois de gestation — coïncidence... — pour paraître en février 1997 à l'occasion de l'année du buffle...

Le concept rédactionnel initial

Le concept rédactionnel du magazine aspire à la globalité. Il vise d'abord la cible des pratiquants d'arts énergétiques chinois, mais cherche surtout à ouvrir la conscience à d'autres champs plus subtils que le simple fait de combattre et de montrer des applications martiales et thérapeutiques. L'originalité et la spécificité du concept consistent donc à réunir en un support magazine des articles sur le qi gong, le massage, la diététique, la pharmacopée, mais aussi le feng shui, les sciences, la philosophie, les arts martiaux, les beaux-arts, etc.

Le message est ambitieux et écologiquement tao : montrer l'interrelation entre les arts énergétiques chinois. En outre, le socle culturel chinois est choisi car c'est ici où la notion d'énergie (le qi) est reconnue et banalisée : ce détour culturel permettra de mieux réintégrer et comprendre l'énergie dans notre propre culture occidentale, avec l'ostéopathie, la fasciathérapie ou la géobiologie par exemple. Pour couvrir tout cet ensemble de domaines, la petite équipe s'agrandit donc en s'entourant de quelques proches rédacteurs emballés par le challenge proposé : Philippe Raffort pour le tai ji quan et l'astrologie, Roger Itier pour le wushu (kung-fu), Ke Wen pour le qi gong, Dominique Casays pour le massage, Pierre Lagorce et Aline Pélage pour la santé, Ezéchiél Saad pour Internet et des réalisations graphiques, Cyrille J-D. Javary et Manikoth Yang Vongmany (moi-même) pour les sciences et la philosophie.



Des débuts tumultueux

Février 1997, le n°1 sort avec une campagne publicitaire nationale, mais des erreurs de la part de la distribution NMPP engendrent une grande confusion avec un autre magazine sorti simultanément dans les kiosques, Tao Yin, dont l'illustre rédacteur-en-chef de l'époque, Georges Charles, est devenu au fil du temps un rédacteur attiré de Génération Tao à partir du n°14. C'est le début d'une aventure collective qui va s'annoncer plus difficile que prévu, rencontrant et surmontant successivement des épreuves comme une quête du «Gaal de la prospérité», où toutes les émotions et peurs reliées au corps social apparaissent sur le chemin de l'évolution.

Espoir de succès, peur de l'échec, doute, attachement au désir de reconnaissance, angoisse de l'endettement, difficultés financières, lourdeur du système administratif français, engagement dans l'action à réaliser... Mais aussi des joies collectives de réaliser très artisanalement à chaque numéro une œuvre, le plaisir d'inscrire sa présence créative et évolutive dans la «concrétude» du champ social, la fierté d'être en accord avec ses propres valeurs quelles que soient ses origines, sa vocation et sa voie. S'engager dans ce que l'on EST au-delà de ce que l'on A, tel est, selon ma propre expérience, l'un des principaux enseignements que Génération Tao a transmis à celles et ceux qui y ont travaillé intimement et durablement. Dépasser les limites de l'avoir pour toucher à son être.

Une période de difficultés et de crise

Mis en péril par les difficultés des Editions Ambre Bleu au n°5, le magazine est sauvé par Pol et Imanou qui créent en 1998 une SARL de presse à 2000 F, Les Editions du Tao, à partir du n°6. Après Garry, le couple rencontre le soutien de Christian Ferret, un imprimeur profondé-

ment humaniste, qui va jouer un rôle primordial dans le développement des Editions du Tao en devenant d'une certaine manière le «business angel» de l'aventure. Le noyau de l'équipe est éclaté pour diverses raisons et moi-même, alors doctorant en sociologie et philosophie des techniques, je choisis de continuer avec le couple en m'impliquant pleinement dans le travail rédactionnel jusqu'à suspendre même par la suite mes activités universitaires. Je sens instinctivement que quelque chose d'important se joue aussi bien d'un point de vue collectif que personnel. Sino-laotien né à Pékin durant la Révolution Culturelle, je sens, tout comme Pol et Imanou, l'enfermement d'une ligne rédactionnelle axée exclusivement sur la culture et les arts chinois. Notre petite équipe choisit, en accord avec le concept initial de globalité du Tao, d'ouvrir plus de fenêtres vers les autres cultures et pratiques, notamment occidentales. Durant l'été 1999, je suis choisi comme gérant pour succéder à Pol qui aspire à sortir de la pesanteur administrative française liée à sa fonction pour reprendre progressivement avec Imanou l'enseignement des arts énergétiques, et détacher par la même occasion l'image du magazine de son propre engagement fédéral.

Cette époque correspond à un passage de crise, au sens de l'idéogramme chinois, pour le magazine. En effet, cette notion de «crise», perçue de manière si négative en Occident, revêt une sagesse de conduite positive dans la pensée chinoise. Car, l'idéogramme chinois signifiant «crise», *wei ji*, se compose de deux parties signifiant d'une part «danger», et d'autre part «occasion». En l'occurrence, la situation critique se compose d'un moment à la fois dangereux pour la survie de la petite entreprise, mais aussi favorable pour amorcer un pro-



cessus de changement et sortir ainsi de cette crise.

D'un magazine de pratiquants à un magazine de culture globale

Il faut intégrer les arts énergétiques et martiaux chinois dans un contexte rédactionnel plus large et les considérer comme une partie d'une totalité globale. Telle est la vision systémique que nous tentons de mettre en œuvre au niveau rédactionnel, assistée à partir du n°8 par la nouvelle venue, Delphine L'Huillier. Alors étudiante en ethnologie, et parallèlement investie dans la pratique des massages, Delphine entre en contact avec le trio à partir du n°5, à un moment où le magazine vit une période de changement. Dans un premier temps, elle est chargée de quelques relectures, puis dès le n°8, est envoyée sur le terrain pour réaliser des interviews. Au fil des numéros, elle affirme sa présence et donne un soutien à la petite équipe jusqu'à devenir aujourd'hui rédactrice en chef de la «tribu».

Grâce à des bases consolidées et animés par de nouvelles énergies, notre équipe poursuit alors son chemin vers un développement durable plus tourné vers son aspiration initiale, diffuser le Tao dans toutes les sphères de la société, aspiration concrétisée par le concept de «biotao»...

Avant et pour cela, la première étape est d'abord de sortir Génération Tao de son image de magazine pour pratiquants à un magazine de «culture et société». L'équipe choisit d'intégrer davantage les dimensions psychologique, sociologique et philosophique pour faire glisser Génération Tao d'un statut de magazine pour pratiquants à celui d'un magazine culturel englobant un public plus varié. Mais le changement doit se faire progressivement. De 1998 à 2000, le magazine bénéficie de la participation de Sun

**L'arbre qu'on
enserme à deux bras
Naît d'un grain infime.
Un bâtiment de neuf étages
Naît de quelques poignées
de terre. Un voyage de
mille lieues commence
par un pas.**

Lao Zi, Dao De Jing, 64



Wendi, calligraphe et spécialiste de la civilisation chinoise, qui va amener des articles plus culturels et un regard plus féminin sur l'Empire du Milieu, comme l'opéra de Pékin, la condition féminine, ou la calligraphie. Mais des raisons personnelles l'incitent à revenir en Chine en 2000. Avec son départ, en quelque sorte symbolique, la ligne rédactionnelle de Génération Tao prend définitivement sa trajectoire vers le métissage des cultures et des pratiques de tous horizons.

Le Tao, patrimoine de l'humanité

Le concept de Biotao, la voie de l'écologie et du changement, né de l'inspiration et de la détermination d'Imanou, est lancé en octobre 1999 dans le n°13. Il va progressivement imprégner la substance philosophique de la ligne rédactionnelle jusqu'à donner la couleur de l'identité rédactionnelle du magazine. Avec Biotao, les «chinoiseries» s'imprègnent d'une substance plus universelle, l'harmonie yin-yang qui est appliquée à l'humanité et à l'écologie. Nés en Chine, les concepts vivants et dynamiques du Tao et du yin-yang appartiennent désormais au patrimoine de l'humanité, à l'image des inventions occidentales que sont l'électricité et le sport.

L'équipe s'agrandit

En 1999, c'est l'heure d'une nouvelle rencontre avec un jeune aikidoka, Dominique Radisson, élève de Michel Dussauchoy. Tout imprégné de la sagesse de Morihei Ueshiba, il propose son aide pour la réalisation du magazine. Son ami aikidoka, Arnaud Mattlinger, le rejoint plus tard. Cultivant la philosophie du Tao dans le Do (transcription du Tao en japonais), désireux de rencontrer des personnes avec qui partager ses connaissances et ses aspirations humanistes, Dominique est enthousiasmé à l'idée de participer aux côtés de Pol et d'Imanou à l'aventure du magazine. Il se propose pour mission de développer le site du magazine «www.generation-tao.com». Mission réussie. Chapeau l'artiste ! Par delà sa fonction de webmaster, il aspire en fait à vivre une aventure collective où des valeurs sont fondées sur le respect et l'épanouissement.

Avec le regard méticuleux et rigoureux de graphiste professionnel d'Arnaud, l'équipe réfléchit à une refonte des rubriques pour faciliter la consul-

tation du magazine pour les lecteurs. Un logo est créé. Quatre rubriques permanentes sont définies : Culture et société, Voie du mouvement, Co-naissance de soi et Santé. A part des rubriques spécifiques comme Biotao, Bioénergétique Taoïste et Secrets Taoïstes, ce sont en effet celles que vous retrouvez à chaque parution. En plus de ses compétences de maquettiste, Arnaud étonne par la fausse lenteur qu'il dégage. Sa faculté à maîtriser les délais mêlée de discrétion a parfois suscité à ses débuts une interrogation sur la possibilité de respecter les échéances du bouclage. Il a, au fil des numéros, apporté à l'équipe une sensation de facilité dans les situations d'urgence où le stress est à son paroxysme. Comme un discret artiste du temps, il tranquillise ainsi l'équipe et son sens du timing tranquille pose le rythme de travail dans une sensation de confiance que les choses vont se faire en temps voulu.

Vers un nouveau cycle de développement

Après notre rencontre avec un grand financier français pendant le printemps 2000, nous nous investissons totalement dans le projet d'un portail internet de grande ampleur qui n'aboutira pas en raison de la crise du

net qui sévit alors. La retombée énergétique de cet élan «avorté» ne dure pas, mais crée étonnamment une véritable dynamique au sein de notre équipe malgré l'adversité. Un souffle nouveau surgit du fond de l'âme. Pol et Imanou en créant le Wutao affirment la spécificité de leur enseignement. L'équipe se rapproche et se soude en partageant le même bureau et les cours. Dans ce contexte de changement, mû par une foi ancestrale bouddhiste dans le sens de l'équilibre — le juste milieu — dans les échanges, et une force de persévérance typique-

*La voie engendre le un
Le un engendre le deux
Le deux engendre le trois
Le trois engendre
la multiplicité des êtres.*

Lao Zi, Dao De Jing, 64

ment asiatique («le kung fu de la gérance»), je vais opérer des décisions importantes pour le développement des Editions du Tao : le changement de format du magazine à 64 pages, un ajustement du tirage et le lancement des hors série. C'est aussi le début d'un nouveau cycle pour chacun engagé dans un cheminement intérieur profond. De même, le contenu rédactionnel se transforme à l'image de ces deux phases importantes. D'un côté, stimulé par le projet internet, il s'ouvre à un lectorat plus large avec des dossiers consacrés aux massages et au feng shui. De l'autre, un espace plus important est offert au développement personnel et à la «co-naissance de soi». Yin-yang s'équilibrent, le magazine se stabilise. Ainsi donc, la



Au premier rang : Pol Charoy et Imanou. Derrière de gauche à droite : Dominique Radisson, Delphine L'Huilier, Manikoth Yang Vongmany et Arnaud Mattlinger.

maturité et l'accomplissement de chacun est-il le point d'appui nécessaire au développement du magazine ? Ne dit-on pas en médecine chinoise que pour renforcer le yang, il faut nourrir le yin, et pour renforcer le yin, il faut nourrir le yang...

L'équilibre des échanges et la stabilité s'installent sereinement au sein de la structure sociale qui abrite notre équipe. Un nouveau cycle de développement apparaît aujourd'hui. En 2003, Dominique me succède à la tête des Editions du Tao, tandis que je deviens responsable du développement. Delphine est rédactrice-en-chef, Arnaud a toujours en charge la mise en page, Pol et Imanou, «nos aînés - fondateurs», bien que plus en retrait aujourd'hui, gardent un rôle actif dans les actions et le fonctionnement de Génération Tao. A ce titre, nous sommes aujourd'hui heureux de regrouper des individus issus de diverses origines pour constituer une équipe métissée. Le métissage, sous-jacent à l'aventure (cf encadré), s'est finalement concrétisé dans les couleurs de l'actuelle équipe.

Et comme tout système vivant, à l'instar de l'évolution de Génération Tao, une équipe est en perpétuelle évolution et la suite de l'histoire est encore à écrire, et peut-être ferez-vous aussi partie de ces acteurs que nous avons recensés en dernière page de couverture. Cette liste n'est point exhaustive. Nous avons cité les rédacteurs, les personnes interviewées, les photographes et les dessinateurs. Certaines connaissances que nous n'avons pas pu citer ont aussi œuvré à leur manière, en filigrane, pour l'évolution de Génération Tao: un grand et profond remerciement à eux! Et d'autres anonymes encore participent à leur échelle à cet échange d'énergies et de dons gravitant autour de la vie de Génération Tao, et ces anonymes ce sont... vous! Les lecteurs et lectrices! Merci profondément à vous pour votre confiance, votre enthousiasme, votre participation financière (l'argent est aussi du qi) et votre fidélité! Que le bonheur, la longévité, la «prospérité équitable» et la paix — surtout dans les circonstances actuelles — se propagent chez tous ceux et celles qui ont touché à l'énergie de Génération Tao.

LES «ALCHIMISTES», OU LES COULISSES D'UN PROJET

De Génération Métisse à Génération Tao

Avant d'avoir œuvré pour «Génération Tao», et bien avant la victoire de l'équipe de France à la coupe du monde de Football en 1998, notre couple métissé nous a inspiré, dès 1996, l'idée d'un magazine que nous avons intitulé «Génération Métisse». Ce magazine se voulait être un carrefour médiatique de la World Culture, avec en toile de fond l'idée que la culture est — et a toujours été — métisse. Ce phénomène est aujourd'hui observé sous l'appellation de «Culture Brown» aux Etats-Unis, un dossier est paru récemment dans le Courrier International (n°624, du 17 au 23 octobre 2002).

«Génération métisse», c'est l'histoire des cultures depuis la nuit des temps, c'est notre histoire à tous, faite de nos racines, de nos voyages, de nos rencontres et de nos amours. C'est aussi la curiosité de la différence et l'idée de pouvoir se définir librement et consciemment au sein de plusieurs cultures. C'est aussi l'idée d'une identité culturelle mouvante en éternelle mutation...

Et voilà, nous y sommes, le Tao pointe son nez, sous ses principes de mutation, de stabilité dans le changement, de couple yin-yang, véritable miroir symbolique du couple métisse!

L'abandon de ce projet — encore trop précoce pour les mentalités de l'époque — nous replongea dans nos pratiques d'arts énergétiques. Lors d'une méditation-songe commune, la vision d'une sphère yin-yang roulant au travers des rues d'une ville nous inspira le projet d'un support médiatique consacré au Tao. Dans un premier temps, ceci inspira des tentatives plus ou moins vaines, comme une émission de télévision, projet un peu mégalo, nous vous l'accordons, pour un tissu social ayant quelques vagues notions de Zen chantonnées de-ci delà, mais encore bien loin d'avoir une idée du Tao. Dans un deuxième temps, nous avons pensé à éditer des livres. Mais l'aspect figé de l'écrit et l'image de ces pavés éditoriaux nous donnaient l'impression de ne pas correspondre avec l'idée de fluidité de l'éternel changement. Par la suite, à l'insu de notre plein gré(!), «Génération Métisse», tel le phœnix, inspira une vision qui trouva sa forme définitive dans un magazine de presse, «Génération Tao», parution cyclique, se renouvelant sans cesse. Quoi de mieux que ce titre — trouvé à la terrasse d'un café — pour signifier cette incarnation du Tao dans les générations qui composent notre tissu social?

Il y a donc du Génération Métisse dans Génération Tao dont la ligne rédactionnelle s'est orientée vers le développement d'un Tao contemporain, universel et métissé. Nous honorons les ancêtres chinois et la source de cette culture par des articles sur les traditions, mais nous les honorons aussi en nous intéressant à la floraison de cette culture et de ses transformations chez nous, en Europe, et dans tout l'Occident.

Nous osons également penser que des pratiquants occidentaux de longue date peuvent aussi prétendre au titre de «Maître», titre si facilement et systématiquement octroyé à des ressortissants chinois. En effet, si ceux-ci sont de redoutables experts, certains sont bien loin encore d'incarner les vertus qui caractérisent cette distinction: «Le Tao n'a pas seulement les yeux bridés» est l'une de nos phrases phares à Génération Tao.

En disant cela, nous ne nous sentons pas irrespectueux; bien au contraire, nous pensons être fidèles à l'enseignement de ces Maîtres, hommes et femmes taoïstes dont la spiritualité et l'humanisme ne pouvaient pas concevoir autre chose que l'universalité de leur pratique et de leur art. En permettant au Tao de se vivifier et de prendre corps dans d'autres corps que celui des origines, nous pensons être dans le prolongement initié par ces ancêtres Chinois de l'Antiquité.

Pol Charoy & Imanou